



CLASSIQUES
GARNIER

DROUIN (Sébastien), « Quand Origène devient l'abbé Gautier et Celse, Mirabaud : le cas du *Celse Moderne ou Objections contre le Christianisme* », *La Lettre clandestine*, n° 14, 2005 – 2006, *Les matérialismes dans la littérature clandestine de l'âge classique*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17296-3.p.0247](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17296-3.p.0247)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2006. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

QUAND ORIGÈNE DEVIENT L'ABBÉ GAUTIER ET CELSE, MIRABAUD : LE CAS DU *CELSE MODERNE OU OBJECTIONS* *CONTRE LE CHRISTIANISME*

Contrairement à Julien l'Apostat, le philosophe épicurien Celse suscite peu d'engouement à l'Âge classique. Chose surprenante, puisque la plupart des païens dont les thèses s'opposent au christianisme se voient toujours convoqués dans la littérature clandestine, qu'il s'agisse de prouver l'éternité de la matière, la mortalité de l'âme, la supériorité de la morale païenne sur la chrétienne, etc.¹. Celse, Porphyre et Julien font en effet figure d'illustres précurseurs aux yeux des libres penseurs et de dangereux précédents pour les apologistes. D'Argens publie son édition du texte de Julien fort tard, en 1764, et c'est après cette date seulement que Voltaire fait de cet empereur un emblème des luttes à mener contre le christianisme². La figure de Celse est toutefois au centre d'un ouvrage apologetique paru en 1752 : *Réfutation du Celse moderne, ou Objections contre le christianisme*. Dû à l'abbé Joseph Gautier (1714-1776)³, l'ouvrage dénonce, en en citant de généreux extraits, les *Réflexions*

-
1. En 1700, Élie Bouhériau publie une traduction française du *Contre Celse*, et Bayle indique à son sujet : « J'avais ouï dire à quantité de personnes, que des gens de poids dans l'église réformée de Paris, et nommément M. Claude, avaient déconseillé à M. Bouhériau la version française de ce livre-là, parce qu'il n'était pas à propos que tout le monde pût voir les objections du philosophe païen, et les comparer avec les réponses d'Origène ». Voir Pierre Bayle, *Dictionnaire historique et critique*, « Origène », Rem. L, Genève, Slatkine Reprints, 1969.
 2. Voir *L'Empereur Julien. De la légende au mythe (de Voltaire à nos jours)*, Paris, Les Belles Lettres, études rassemblées par Jean Richer, 1981.
 3. Voir *DBF*, t. xv, col. 831-832.

impartiales sur l'Évangile attribuées à Jean-Baptiste de Mirabaud⁴. C'est précisément en considérant cet apport souvent involontaire de l'apologétique à la libre pensée que nous aimerions attirer l'attention sur un exemplaire atypique du texte de Gautier.



Accessible seulement en microfilm, à moins d'en demander une consultation exceptionnelle, l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale de France sous la cote D 65749 présente une variante dans le titre, puisqu'il s'intitule *Le Celse moderne ou objections contre le christianisme*⁵. La lecture sur microfilm a sans doute empêché plusieurs d'y remarquer nombre d'anomalies, la première étant que ce titre, qui diffère de l'original, résulte d'un découpage effectué dans la page titre du livre de Gautier et d'un ajout à la plume. Rien n'y paraît vraiment une fois le texte reproduit sur bobine. Un second facteur ayant assurément contribué à laisser cette curiosité dans l'ombre, c'est que le discours préliminaire de Gautier figure dans son intégralité, tout comme les permissions de sa congrégation et l'*imprimatur* royal⁶. Or, un libre penseur a annoté ces pages en réfutant l'apologiste⁷. L'abbé manqua

-
4. Miguel Benitez précise que l'adresse « F. E. Goebel & C. F. Messny, Imprimeurs-Libraires » désigne plutôt la « Congrégation de Notre-Sauveur » : voir *La Face cachée des Lumières*, Paris et Oxford, 1996, « Éditions de manuscrits philosophiques clandestins », D II, p. 67. L'ouvrage fut réédité en 1765 sans que Gautier y apporte de modifications.
 5. *Le Celse moderne*, Lunéville, chez F. E. Goebel, & C. F. Messuy, 1752. On notera que les conservateurs se sont sans doute avisés de l'étrangeté du document, puisque la notice est moins détaillée que celle de l'exemplaire D-35698, laquelle stipulait qu'il s'agissait d'un *in-12* et en donnait le nombre de pages, soit *xvi-224* p. Rien de tel pour l'ouvrage dont nous parlons. La notice de la microfiche précise toutefois 116 pages, ce qui correspond à la fin de la numérotation manuscrite. C'est bien loin des 224 pages de l'exemplaire original.
 6. Voir p. xv-xvi n.n : « Permission de M. BEXON, Supérieur-Général de la Congrégation de Notre Sauveur. Nous DOMINIQUE BEXON, Supérieur-Général des Chanoines Reguliers de la Congregation de Notre Sauveur, & Abbé de S. Sauveur à Domèvre ; après avoir lû le Manuscrit intitulé : *Réfutation du Celse moderne, ou Objections contre le Christianisme avec des Réponses*, composées par M. Gautier, Prêtre de notre Congrégation, Professeur-Royal de Mathématiques & d'Histoire des Cadets Gentils-hommes de S. M. le Roy de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, permettons à M. Gautier de faire imprimer ledit Manuscrit, après en avoir obtenu les Permissions requises. Donné en notre Abbaye de S. Sauveur à Domèvre le 25 juin 1750 ».
 7. Gautier écrit par exemple, p. ix : « Il paroît que l'Ouvrage de notre adversaire a été composé

de finesse, selon lui, puisqu'il aurait permis la première impression d'un texte circulant seulement en manuscrit. Aussi, Gautier ouvre la polémique en ces termes :

Il nous est tombé entre les mains un Exemplaire manuscrit d'un Livre imprimé sans nom d'Auteur, dans lequel on tâche de renverser la Religion. Le stile de cet écrit est léger, coulant & d'une maturité qui décèle une plume très-exercée. A l'art d'assaisonner des raisonnemens captieux du sel de l'ironie et de la grace des tours, l'Auteur joint une érudition assez étendue & le malheureux talent d'en abuser avec adresse. Imposant dans ses assertions, hardi dans ses conjectures, ingénieux dans ses sophismes, il a plus de finesse que Collins, plus de profondeur que Woolston, plus de méthode que Tyndal⁸.

Son contradicteur répond pour sa part, au bas de la page :

Quelle bévue ! L'ouvrage n'avait point été imprimé et n'existait que Ms dans quelques cabinets : le ms en question appartenoit à M. de Lucé gentilhomme ordinaire du roi de France son envoi près du roi Stanislas, qui le lui communiqua. Le bon chanoine régulier conçoit là-dessus de le réfuter : ainsi c'est à lui que les amateurs doivent la publication de l'opuscule, lequel sans la démangeaison d'écrire que des Objections insolubles, se seroit peut-être perdu. Le roi Stanislas ne s'aperçut de la ridicule entreprise du réfuteur qu'après la publication du livre. Les imbéciles approbateurs ne l'avoient pas sentie⁹.

Si on se limite à la lecture du discours préliminaire, on ne notera pas de différences avec les autres exemplaires de ce livre. Pourtant, seules

au commencement de ce siècle, à en juger par ces paroles de l'Auteur : "Millius dans les amples Prolégomènes qui viennent de paroître à la tête de son nouveau Testament, croit, &c..." On voit par l'édition de Rotterdam en 1710. que Milius fit faire la première à Oxford en 1707. on [*sic*] croit que c'est une ruse dont se sert le Celse moderne pour n'être pas connu". L'« éditeur-réfuteur » réplique ainsi : « *L'auteur se trompe. Ceux qui ont connu L'illustre Fréret savent que cette production est un de ses *juvenilia* qu'il n'acheva pas, pour travailler à son examen critique des apologistes de la religion, qu'un amateur a fait imprimer secretement à Nanci en 1766 ». On trouve cette citation à la page 140 des *Réflexions impartiales sur l'Évangile*, Londres, 1769, et à la page 35 de l'*Examen critique du Nouveau Testament* inclus dans la *Moysiade*, Londres, 1787.

8. *Ibid.*, p. III-IV.

9. *Ibid.*, p. I. L'éditeur-réfuteur a en effet transformé le second titre, après la préface, en qualifiant ses objections d'« insolubles ».

les « oppositions » de Mirabaud s’y trouvent, les réfutations de Gautier ayant été retranchées. Une consultation de l’exemplaire papier permet de constater que cet amateur, devenu « éditeur-réfuteur », a extrait de l’ouvrage apologétique le texte des *Réflexions impartiales* imprimé par les bons soins de Gautier. Le livre n’est désormais plus qu’un ensemble de feuillets regroupés en quatre livrets partiellement collés. La table des matières qui, dans l’ouvrage original figure en fin de volume, fut découpée et recollée à la suite des approbations¹⁰. Bref, on a jeté aux orties le texte de l’abbé, saboté son titre et détourné l’intention initiale de son projet.

Joseph Gautier trouvait que les arguments avancés par Mirabaud faisaient penser à ceux de Celse contre Origène, à tel point qu’il associa volontairement l’incrédule ancien au philosophe moderne¹¹. Il contribua ainsi à nous léguer ce qui pourrait bien être le seul imprimé clandestin ravivant la mémoire du contradicteur d’Origène : *Le Celse moderne, ou Objections contre le Christianisme*, titre que n’aurait pas désavoué l’auteur des *Réflexions impartiales sur l’Évangile*.

Sébastien DROUIN

Université de Versailles

Saint-Quentin-en-Yvelines et Université Laval

-
10. Table des chapitres. Chapitre I. Évangiles en général. Ch. II Évangiles canoniques. Ch. III Saint Mathieu. Ch. IV Saint Jean. Ch. V. Critique de l’Évangile. Ch. VI. Exposition du fait. Ch. VII. Examen du fait. Ch. VIII. Examen du dogme. Ch. IX. Morale de J. C. Ch. X. Prédications de J. C. Ch. XI. Raison de J. C.
11. *Ibid.*, p. x : « L’Ouvrage n’avoit point de titre, nous lui avons donné celui de Celse Moderne, parce qu’il renouvelle la plupart des Objections que le Philosophe Celse fit contre le Christianisme sous l’Empire d’Adrien. Nous avons cru qu’il étoit d’autant plus nécessaire de prémunir les Fidèles contre les impiétés qu’il contient, qu’un grand nombre de personnes s’imaginoient qu’il étoit impossible de le réfuter solidement ; tant il est vrai que l’ignorance est souvent le germe de l’incrédulité, & ce qui favorise le plus les attaques de nos adversaires ».